

La valiha, instrument symbolique de Madagascar

par Alain Tirefort *



Source internet : <https://stileex.xyz/valiha-malgache/>



Photo : <http://www.instrumentsdumonde.fr/instrument/187-Valiha.html> (la fabrication de la valiha)

En Imerina (Hautes Terres centrales malgaches) comme dans toute la Grande Île, on peut entendre cet instrument de musique séculaire à cordes pincées produire des harmonies « romantiques ».

La valiha¹ est une variante de cithare, vraisemblablement indonésienne², composée à l'origine d'un segment de bambou de 60 cm à 1 m de long servant de table d'harmonie et de résonateur, dont on tirait des fibres

* alain.tirefort@wanadoo.fr

Sauf sources internet indiquées, les cartes postales reproduites appartiennent à la collection de Luc Monteret que je tiens à remercier tout particulièrement.

¹ Le marovany, variante de la valiha dans le sud de l'île, n'est pas tubulaire mais de forme plus ou moins rectangulaire ou trapézoïdale. Caisse de bois, ce cordophone produit un son plus grave et plus adapté à des rythmes syncopés et rapides.

² Cf. le rhatong, un instrument proche utilisé dans les montagnes malaises.

Les Malgaches sont les descendants d'un mélange de populations africaines (côte orientale) et asiatiques (sud-est) ; mais, si cette question des origines fait couler beaucoup d'encre depuis des décennies - être rattaché à l'Asie semble plus valorisant - les recherches pluridisciplinaires récentes (archéologiques, génétiques, linguistiques et historiques) admettent toutes que le peuple malgache est primordialement d'origine austronésienne (Java, Bornéo et Sulawesi). À propos des anciens, on parle de Ntaolo (« tau - ulu » = « les hommes premiers », en proto-Malayo-Polynésien) ou de Vahoaka (« va-waka » = « peuple des canoës » à balancier).

longitudinales (en général seize) prenant appui sur des petits chevalets en bois ou en écorce de cucurbitacée séchée ; de l'écartement de ces chevalets dépend la sonorité de cet instrument. Les notes sont disposées selon la gamme diatonique, alternativement à droite ou à gauche.

Plus récemment, depuis le milieu du XIX^e siècle, les fibres ont été remplacées par des cordes en métal, ce qui donne un son plus « clair » ; les bambous sont en sus ornés/gravés de dessins et de motifs traditionnels. Chaque maître gasy de la valiha joue de cet instrument comme il le souhaite en pinçant les cordes, soit entre les bras s'il est debout, soit entre les jambes s'il a adopté une position assise, comme le montre la couverture de la partition de 1909 mettant en valeur Joseph Randriamparany (p. 29).



À droite : Musiciens Bagobo des Philippines à l'Exposition Universelle de Saint Louis (Missouri, USA) en 1904

L'homme tient un kutiyapi (sorte de luth à 3 cordes), les femmes des valihas.

(<http://collections.mohistory.org/resource/146088>)



Ci-dessus : Razafimahefa, compositeur, joueur de valiha et chef d'une troupe de musiciens³, vers 1930

Source internet.



Madagascar – Des Mpilalao Malgaches – Troupe de Razafimahefa Exposition Coloniale – PARIS 1931

Carte postale.

³ Quelques-uns des enregistrements de son groupe peuvent être écoutés au sein du coffret *Madagascar – Musiques de la côte et des hauts plateaux – 1929-1931*. Frémeaux & Associés, 1997. 2 CD et 1 livret de 48 pages.



Quadrille malgache (Souvenir de Tananarive) par Joseph Randriamparany

Recueil de partitions « pour Piano, Violon et Chant Malgache (traduit en français) et Valiha instrument perfectionné par l'auteur ».

Édité à Paris, en 1909, par l'Institut Musical de France. (Source : BNF-Gallica)

Le recueil est dédié « à Monsieur Georges Trouillot, Ministre des Colonies - Hommage respectueux ».

« Notice sur le Valiha

Le VALIHA est un instrument malgache à cordes pincées ; c'est une sorte de guitare cylindrique à clavier de bambous défibrés*, montés sur chevalets mobiles en écorce de courge séchée.

Sa hauteur est d'environ 1^m,50 ; le diamètre du bambou qui en constitue le corps est d'environ 0^m 10 cm.

Le Valiha, de nature primitive, a été perfectionné par M^r RANDRIAMPARANY qui a substitué aux fibres végétales des cordes en acier montées sur chevilles mobiles, disposition qui permet un accord facile et précis.

Il est devenu ainsi un véritable instrument d'artiste, d'un effet d'exécution fort agréable soit seul, soit, mieux encore, accompagné de piano, de violon ou d'orchestre.

M^r RANDRIAMPARANY est à la disposition de toute personne qui en ferait la demande à l'Institut Musical de France, pour donner les auditions nécessaires afin de faire apprécier ce nouvel instrument dont la sonorité bizarre rappelle à la fois celle de la harpe, de la guitare et de la mandoline.

* Provenant des forêts environnant Tananarive. »



11. DIEGO-SUAREZ – Musiciens Malgaches
Carte postale. Collection Chatard, Diégo-Suarez.



77 – MADAGASCAR – TANANARIVE – Marchands de "Valiha" instruments de musique Malgache
Carte postale. Couadou, phot., Toulon-sur-Mer.

Omniprésente dans les moments clés de la vie quotidienne malgache des siècles passés - vodiondry (mariage), famadihana (retournement des morts), didim-poitra (circoncision), Taombaovao Malagasy (nouveau traditionnel)...-, ainsi qu'à l'heure actuelle dans toutes sortes de célébrations collectives, la valiha, instrument de culte et de Cour (monarchie merina), était perçue comme un instrument de paix. Son timbre renvoie aux siècles passés. Comme j'ai pu en juger dans les années 1970, puis 2000, dans la mémoire des habitants des hauts plateaux la valiha évoque toujours un certain nombre de valeurs communautaires : l'écoute des autres, le respect et le partage...



64. DIEGO-SUAREZ – Femme Malgache jouant de la Valiha

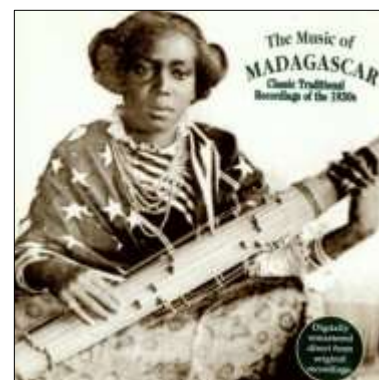
Carte postale. Éditeur : Collection Chatard.



5. Tananarive (Madagascar) ; Femme Sihanaka jouant de la Valie

Carte postale.

Les 2 cartes postales anciennes⁴ ci-dessus utilisent le même cliché mais sont attribuées à Diego-Suarez (1906) ou à Tananarive. Leur image centrale a été récupérée pour une pochette de CD en 1995⁵ : *The Music of Madagascar Classic Traditional Recordings of the 1930s* (Yazoo Records).



À gauche :

58 – Madagascar (Sud) – Types Bara, joueurs de Valiha

Carte postale. L. Blion, éditeur, Tananarive.



Au centre :

102. – Madagascar. – Un chanteur bara jouant de la "Valiha" instrument de musique malgache

Carte postale. Couadou, phot., Toulon-sur-Mer.

⁴ Pour de plus amples renseignements sur l'iconographie de Madagascar au début du XX^e siècle, consulter l'ouvrage de Luc MONTERET, *Madagascar en cartes postales anciennes*. Niort, 2013, paru à compte d'auteur. 299 pages.

⁵ On notera la manière « peu orthodoxe » d'utiliser la valiha, comme on tient une guitare !



Ci-dessus : Tananarive – Dans l'intimité

Carte postale. Édition de la Maison P. Ghigiasso, literie, articles de ménage, Tamatave.

A gauche : Vieillard Indigène jouant du Valhi – TANANARIVE

Carte postale. Édition G. L.